

05/03/10

Saint-Jean. Bisphénol A : l'appel des maires et des scientifiques

 ZOOM



Le bisphénol A (BPA) est partout. Cette substance insidieuse est présente dans les plastiques mous (PVC, conserves, films étirables, biberons etc.).

Elle se libère au contact de la chaleur et de l'acidité et son imprégnation est quotidienne chez les humains.

Saint-jean en pointe

«Elle est particulièrement dangereuse pour les femmes enceintes car elle traverse la barrière placentaire et se transmet directement au fœtus» lançait, dernièrement à Saint-Jean, André Cicollela, porte parole du **réseau Environnement Santé** . C'était lors du colloque sur le **Bisphénol** organisé par le député maire Gérard Bapt, en pointe dans le combat contre les biberons au bisphénol. On notera que les maires de Bessières, Buzet, Montastruc, Pechbonnieu, Saint-Loup Cammas, L'Isle sur Tarn, Paulhac, Mouans-Sartoux, se sont mobilisés, comme Gérard Bapt, aussi contre le **BPA** .

Lors du colloque, plusieurs scientifiques étaient présents. Gérard Bapt était entouré d'Eric Houdeau, chargé de recherche à l'unité Neuro-Gastroentérologie et Nutrition de l'Inra, de Daniel Zalko, chargé de recherches biologiste au département alimentation humaine à l'Inra, Francis Glemet président du comité national des médecins Santé Environnement, membre du **Res** . Et ces scientifique de dénoncer l'augmentation de **cancers** , notamment chez l'enfant et l'adolescent, cancers liés à des facteurs environnementaux, tel le **BPA** .

Le silence du gouvernement

«Le progrès est-il synonyme d'empoisonnement ? » . Ou encore : « Le silence du gouvernement et de l'Afssa est-il un signe de soumission au **lobby** industriel? » pouvait-entendre dans la salle. En effet le BPA est aussi cause d'autres pathologies : troubles du comportement chez l'enfant, atteinte à la reproduction, diabète et obésité.

Par ailleurs, sur ce point de l'obésité, Saint-Jean figure parmi les villes pionnières de lutte contre ce fléau: «La prévalence du surpoids et de l'obésité est passée de 19, 15% en 2004 à 5, 92% en 2009. Taux très inférieur aux moyennes nationales et correspondant à l'un des plus faibles des villes «Epode» (lire dans une prochaine édition). Ch.M.